

**Zeitschrift:** Bulletin généalogique vaudois

**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie

**Band:** 17 (2004)

**Artikel:** Le Coultre de Berolle : une dynastie de verriers

**Autor:** Favez, Pierre-Yves

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085238>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Coultre de Berolle

### Une dynastie de verriers

Une branche de la famille **Le Coultre**<sup>1</sup> du Chenit s'est établie à Berolle au XVIII<sup>e</sup> siècle ; une sous-branche en a pris la bourgeoisie en 1767 et une autre a émigré à Knoxville (Tennessee) depuis Yens en 1883. Son ascendance remonte à Abel, maître verrier dans la région du Brassus à la fin du XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les enfants et une partie au moins de ses petits-enfants exercèrent la même profession. Le lien d'Abel avec le reste de la famille **Le Coultre** reste pour l'heure incertain : nous n'avons pas repéré sa filiation de façon assurée (fils de Pierre, de Jean ou d'un autre ?), et il n'est pas mentionné dans Frits Le Coultre, *De Familie Le Coultre 1500-2000*, Duiven 2000, not. p. 176. Les fiches du dépouillement partiel réalisé sur les registres paroissiaux par Henri Chastellain (ACV, P Lecoultre) ne permettent pas de faire la lumière sur ce point.

#### *Première génération*

Abel **Le Coultre** (né avant 1660, décédé après 1708), maître verrier au Chenit, débitait du vin aux Plats (commune d'Arzier-Le Muids, près de Bois-d'Amont) à ses ouvriers en 1700 (Auguste Piguet, *La commune du Chenit de 1646 à 1701*, Le Sentier 1952, t. 2, p. 256). Il pourrait être le frère du régent Abraham **Le Coultre**, parrain au Sentier le 2 avril 1702 de Jaques, fils du maître verrier Guillaume **Fleury** (ACV, Eb 126/1, p. 107) ; si c'est le cas, il serait alors fils de Pierre, car Jean Baptiste **Hus**, un verrier, et sa femme Dorothée **Bü[h]ller**, sont parrain et marraine au Sentier le 29 mai 1707 de Madeleine, fille d'Abraham fils de feu Pierre **Lecoultre** (*ibid.*, p. 145) ; mais une Judith **Lecoultre** est baptisée à Gimel le 10 octobre 1720, ayant pour parrain son grand-père Jean **Lecoultre** et pour marraine sa tante Susanne **Lecoultre** (ACV, Eb 60/1<sup>e</sup>, p. 3), et le nom de son père est donné lors de son remariage à Longirod avec Jean Louis **Badel** dudit lieu, alors qu'elle est veuve d'Abraham **Meylan** du Chenit : Abraham **Le Coultre** (ACV, Eb 76/2, p. 148) : si cet Abraham est

---

<sup>1</sup> Les sources utilisent librement les graphies Le Coultre, LeCoultre ou Lecoultre.

le frère d'Abel (dont le petit-fils Jaques David est aussi baptisé à Gimel en 1722), ce dernier serait donc fils de Jean... Mais elle est prénommée Jeanne Elisabeth, fille de feu Abraham **Le Coultre** quand elle épouse à Longirod le 15 octobre 1740 Abraham fils d'Abraham **Meylan** du Chenit, habitant en la Cottière rière Longirod (ACV, Eb 76/2, p. 143) ! Au contraire de ses propres enfants et de sa femme, Abel n'apparaît jamais comme parrain d'enfants de verriers au Sentier entre 1698 et 1710 (ACV, Eb 126/1, pp. 70-170). Il avait épousé Françoise **Favre** (de Vallorbe ?), laquelle fut marraine avec son fils David au Sentier le 20 mars 1701 d'Anne Françoise, fille du maître verrier Jean **Genoux** [soit **Junod**] (ACV, Eb 126/1, p. 98). Il n'a pas été possible de trouver les baptêmes de leurs enfants, le premier registre du Sentier ne débutant que le 10 juin 1688 (ACV, Eb 126/1) et celui d'Arzier le 22 mars 1710 seulement (ACV, Eb 5/1). Il est le père assuré de :

1. David, verrier, né avant 1685, car il est parrain avec sa mère Françoise **Favre** au Sentier le 20 mars 1701 d'Anne Françoise, fille du maître verrier Jean **Genoux** [soit **Junod**] (ACV, Eb 126/1, p. 98), puis le 22 mai 1701 de David, fils du verrier David **Fleury**, et le 18 février 1703 de David, fils du verrier Jaques **Favre Maigre** (*ibid.*, pp. 100 et 112). Il épousa au Sentier le 7 juillet 1705 Susanne fille de feu David **Goy** (ACV, Eb 126/10, p. 1) : tous deux seront parrain et marraine d'enfants de Moïse en 1708 et 1713. Elle était née avant 1687, car elle est marraine au Sentier le 21 octobre 1703 de Susanne, fille du [verrier] David **Fleury** (ACV, Eb 126/1, p. 119) ; elle est encore marraine au Sentier le 1<sup>er</sup> juillet 1708 de Susanne Catherine, fille de Jean Rodolphe **Genoux** [soit **Junod**], demeurant à la Verrière des Plats (*ibid.*, p. 154). Les parrains de leur fille Susanne Dorothée, baptisée au Sentier le 7 novembre 1706, sont tous verriers : David **Fleury**, Jean Baptiste **Hus** et Moïse **Le Coultre** (ACV, Eb 126/1, p. 142). Il demeure à la Verrière de Montricher le 13 novembre 1712 parrain à Montricher le 13 novembre 1712 avec [son frère] Pierre de Susanne Marie, fille de Jean Jaques **LeCoultre**, tous demeurant au même lieu (ACV, Eb 69/5, p. 2).
2. Moïse, né avant 1687, maître verrier, qui suit.

3. Nicolas, verrier, né avant 1687, car il est parrain au Sentier le 21 octobre 1703 de Susanne, fille du [verrier] David **Fleury** (ACV, Eb 126/1, p. 119). Il est dit fils d'Abel lorsqu'il est parrain au Sentier le 7 février 1706 d'Abraham Nicolas, fils de Jean Jaques **Fleury** de la Verrière, puis avec son frère Jean Jaques au Sentier le 22 mai 1707 de Jean Jaques, fils de Jaques **Favre Maigre**, demeurant à la Verrière, et le 1<sup>er</sup> juillet 1708 de Susanne Catherine, fille de Jean Rodolphe **Genoux** [soit **Junod**], demeurant à la Verrière des Plats (ACV, Eb 126/1, pp. 138, 145 et 154). Nicolas **Le Coultre** épousa à Montricher le 25 septembre 1710 Françoise fille de David **Fluri** [soit **Fleury**] de Biènne (ACV, Eb 69/3, p. 216). Il demeurait à la Verrière de Montricher entre 1714 et 1716 (Frédéric Besson, *Les verriers de Montricher 1709-1737*, Apples 1984, p. 7 bis) ; il y était déjà le 6 décembre 1711 lors du baptême à L'Isle de sa fille Susanne Pernette, parrainée par ses frères David et Moïse et leurs femmes (ACV, Eb 69/3, p. 104), et il y est toujours en décembre 1717 quand il est parrain de Jean Gabriel Nicolas, fils de Moïse (ACV, Eb 69/5, p. 21).
4. Jean-Jaques, certainement aussi verrier, né avant 1691, car il est dit fils d'Abel quand il est parrain avec son frère Nicolas au Sentier le 22 mai 1707 de Jean Jaques, fils de Jaques **Favre Maigre**, demeurant à la Verrière (ACV, Eb 126/1, p. 145), puis à L'Isle le 2 juin 1709 de Jean Sigismond, fils de Samuel **Hus**, [verrier], de Kirchlindach, le 27 octobre 1709 de Jeanne Elisabeth, fille de Jean **Ginod** [soit **Junod**], de Vernéaz, comté de Neuchâtel, demeurant en la Verrière de Montricher, le 17 août 1710 de Jean Siméon, fils d'Abraham **Meylan**, demeurant à la Verrière de Montricher, et le 12 octobre 1710 de Susanne Jaqueline, fille de Jaques **Chouvet** [soit **Chouet**], de la Combe du Lieu, demeurant à la Verrière rière Montricher (ACV, Eb 69/3, pp. 88, 91, 95 et 96). Jean Jaques **LeCoultre** du Chenit épousa à L'Isle le 29 janvier 1712 Françoise **Genoux** [soit **Junod**], de Vernéaz [Neuchâtel], domiciliée à la Verrière de Montricher (ACV, Eb 69/3, p. 218), d'une famille de verriers : elle avait été en 1708 marraine du fils de Moïse **LeCoultre**.
5. Pierre, verrier, né avant 1696, car il est parrain à Montricher le 13 novembre 1712 avec [son frère] David de Susanne Marie, fille de

Jean Jaques **LeCoultre**, tous demeurant à la Verrière de Montricher (ACV, Eb 69/5, p. 2). Nicolas **Le Coultre** est dit frère de Pierre quand il est parrain de son fils Jean Jaques Nicolas à Montricher le 29 septembre 1720 (ACV, Eb 69/5, p. 33). Pierre **LeCoultre** du Chenit, habitant aux Verrières de Montricher, épousa à L'Isle le 2 août 1717 Jeanne Françoise **Fluri** [soit **Fleury**], habitant audit lieu des Verrières (ACV, Eb 69/4, p. 4). Il demeurait à la Verrière de Montricher de 1718 à 1727 (Frédéric Besson, *Les verriers de Montricher*, p. 7 bis), puis à Berolle en 1733 (ACV, Eb 16/4, p. 76), dont les Verrières sont attestées de 1731 à 1735 (*ibid.*, pp. 71-84) – il avait été reçu habitant de Berolle en 1730, avec d'autres verriers (Frédéric Besson, etc., *Berolle, 31 août 1991 : 700<sup>e</sup> et journée des bourgeois*, Berolle 1991 : «L'ouverture d'une verrière à Berolle», «Bourgeois de Berolle») ; trois de ses fils allèrent par la suite s'installer dans la campagne genevoise (Charles A. Roch, *La famille Le Coultre originaire de Lizy-sur-Ourcq...*, Genève 1919, p. 69).

6. Jeanne, née avant 1702 puisque marraine à Montricher le 3 avril 1718 de Jean David, fils de Jean **Inguet** [soit **Engel**] de Rossinière, demeurant aux Verrières de Montricher, le 15 mai 1718 de Jean-David, fils de Pierre **Lecoultre**, le 5 octobre 1718 de Jeanne Louise, fille de maître David **Fleury** (ACV, Eb 69/5, pp. 23, 24 et 25). C'est sans doute elle, apparemment restée célibataire, qui mourut à la Verrière de Saint-George et fut ensevelie à Saint-Georges le 6 décembre 1728 (ACV, Eb 76/2, p. 176). Apparemment, elle demeurait avec ses frères aux Verrières de Montricher, puis de Saint-George.

Il est très vraisemblablement aussi le père de :

7. Françoise, née avant 1697 puisque marraine à Montricher le 22 janvier 1713 avec Pierre **LeCoultre** de Jean Pierre, fils de David **Fleury**, de Bienne, tous demeurant aux Verrières de Montricher (ACV, Eb 69/5, p. 3).

#### *Seconde génération*

Moïse est dit fils d'Abel au baptême de son fils Abraham Simon au Sentier en 1708, où tous les parrains et marraines appartiennent à des

familles de verriers (ACV, Eb 126/1, p. 152). Il est né avant 1687, car il est parrain au Sentier le 18 mars 1703 d'une fille du verrier Jean **Junod** (ACV, Eb 126/1, p. 113), puis le 13 mai 1703 de Susanne, fille du verrier Abraham **Meylan**, le 19 juillet 1705 de Moïse, fils du verrier Jaques **Favre Maigre**, le 1<sup>er</sup> août 1706 de Susanne Pernette, fille de Jean Baptiste **Hus**, demeurant à la Verrière, et le 7 novembre 1706 de Susanne Dorothée, fille de son frère David (*ibid.*, pp. 115, 133, 141 et 142). Sans doute travaillait-il aux Plats sur la commune d'Arzier-Le Muids, où se trouvait son père en 1700 et qui se trouve non loin du Brassus. Quoi qu'il en soit, Auguste Piguet (*Les verreries de la Vallée*, Les Charbonnières, Ed. Le Pélerin, 1998 [rééd. de "Notes sur les anciennes verreries de la Vallée", dans la *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux*, 1936 (ACV, PP 82/177)], p. 44), **Moïse Lecoultre** est verrier à la Vallée de Joux en 1708. Selon Frédéric Besson (*Les verriers de Montricher*, pp. 7 bis, 24 et 26), il est verrier au Brassus en 1708, puis à Montricher de 1710 à 1720, en association avec d'autres verriers. Il semble ensuite partir sur la montagne d'Arzier pour une nouvelle verrerie à établir aux Loges et aux Plats :

Honorable Moyse LeGoutre, maître verrier demeurant rière Montricher, 2 mai 1720 (ACV, Dm 73/2, 466-467) : Le sieur David **Astier**, représentant noble René **Brière**, seigneur du Martheray, et égrège Charles-Benoît **Vanat**, curial de Trélex, au nom de noble Jean-Rodolph **Thormann**, seigneur de Sullens, passent convention avec quatre maîtres verriers demeurant rière Montricher, savoir les honorables Jaques **Chouet**, Moyse **LeGoutre**, du Chenit, Jean et David **Fleury**, frères, de Bienne. Ils leur remettent pour neuf ans un mas de bois sur les montagnes appelées les Loges et les Plats, appartenantes aux dits seigneurs, pour y construire une verrière et y travailler neuf ans aux conditions suivantes : 1) les verriers y maintiendront les murailles qui font séparation avec la Bourgogne ; 2) ils pourront garder 20 chèvres sans rien payer ; 3) ils nettoyeront le bois de toutes broussailles et pourront de trois ans en trois ans "saver" coin par coin, et semer s'ils le veulent, auquel cas ils pourront gager le bétail qui y viendra pâturer ; 4) chacun des seigneurs leur avance 50 écus blancs pour les dépenses de leur logement ; 5) si au bout des neuf ans ils trouvent encore du bois dans leur mas, ou qu'ils en achètent dans le voisinage, les verriers pourront rester et continuer à travailler sur les dites montagnes. Passé à Begnins en présence du pasteur de Begnins, spectable Isaac Teissier.

C'était en quelque sorte un retour aux sources, puisque son père Abel avait déjà été verrier aux Grands Plats... Ce nouvel établissement ne semble cependant pas avoir été couronné de succès, car on le retrouve déjà à la Verrerie de Gimel en 1722, lors du baptême de son fils Jaques David (ACV, Eb 60/1e, p.15). Il mourut sans doute à Saint-George entre 1722 et 1727, date à laquelle sa famille est établie à Saint-George.

Moïse avait épousé au Sentier le 9 août 1706 Pernette fille de David **Fleury**, bourgeois de Bière (sic pour Bienne), demeurant à la Verrière [des Plats] (ACV, Eb 126/10, p. 2), issue d'une nombreuse famille de verriers. Elle était née avant 1690, car elle est marraine au Sentier le 7 février 1706 d'Abraham Nicolas, fils de Jean Jaques **Fleury** de la Verrière (ACV, Eb 126/1, p. 138), puis le 1<sup>er</sup> août 1706 de Susanne Pernette, fille de Jean Baptiste **Hus**, demeurant à la Verrière, et le 25 décembre 1706 de Jean Abraham, fils de Jean Rodolphe **Genoux** [soit **Junod**], demeurant à la Verrière (*ibid.*, pp. 141 et 143). Veuve de Moïse **Le Coultre**, Pernette **Fleuri** épousa à Saint-George le 18 octobre 1727 Jean Daniel fils de Jaques **Chouet** du Lieu (ACV, Eb 76/2, p. 35). Ils eurent les enfants suivants, leurs parrains et marraines étant généralement issus du milieu des verriers suivant la logique :

1. Abraham **Simon**, [né aux Plats], baptisé au Sentier le 18 mars 1708, ayant pour parrains Abraham fils de Jean Jaques **Fleury**, verrier, et Simon fils de Jean Baptiste **Hus**, verrier, et pour marraines Susanne **Goy**, femme de David **Le Coultre**, Françoise fille de Jean **Genoux** [soit **Junod**], verrier (future femme de Jean Jaques **Le Coultre**), et Anne Jacqueline fille du susdit **Hus** (ACV, Eb 126/1, p. 152). Abraham Simon avait épousé Madeleine **Chouet**, du Lieu, à Gimel le 13 mars 1728 (ACV, Eb 60/2, p. 385). Simon travailla à la Verrerie de Saint-George en 1730-1731 (ACV, Eb 76/2, pp. 19 et 23). Il dut mourir vers 1732, car Madeleine **Chauvet**, veuve de Siméon **Le Coultre**, épousa à Bière le 10 novembre 1733 Aimé **Bourgeois** de Montricher (ACV, Eb 16/4, p. 214).
2. Jean Baptiste, né à la Verrière de Montricher, baptisé à Montricher le 28 décembre 1710, ayant pour parrains Jean-Baptiste **Hus** et Jean Jaques **Le Coultre**, et pour marraines Christine **Mullener** et

Françoise **Fleury** [la future femme de Pierre **Le Coultre** ?] (ACV, Eb 69/3, 97). Il est à la Verrière de Saint-George quand il est admis comme catéchumène en 1730 (ACV, Eb 76/2, 183), ce qui est bien tardif : serait-ce à cause des déménagements successifs de la famille ? Il habitait à Saint-George quand il épousa à Longirod le 11 octobre 1732 Elisabeth **Mullener** (ACV, Eb 76/2, p. 139). Il travailla comme verrier à Saint-George de 1733 à 1737 (Frédéric Besson, *Les verriers de Montricher*, p. 20 bis) ; il résidait à la Cottière rière Longirod quand son fils Jean David fut baptisé à Gimel le 7 février 1745 (ACV, Eb 60/2, p. 183), puis à Gingins où son fils Jaques Daniel fut baptisé le 7 juillet 1748 (ACV, Eb 61/2, p. 70), avant de s'installer à Crassier, d'où trois de ses fils partirent s'établir dans la région genevoise (Charles A. Roch, *La famille Le Coultre*, p. 71).

3. Jean *David*, né aux Verrières de Montricher, qui a la particularité d'avoir été baptisé deux fois à Montricher : le 9 avril 1713, ayant pour parrains David **LeCoultre** et Jean Samuel **Vulliens** et pour marraines Louise **Baudat**, femme dudit **Vulliens**, et Michère **Rochat**, femme du sieur **Anis** le fils (ACV, Eb 69/5, p. 3), puis le 23 avril 1713, ayant pour parrains Jean Samuel **Vulliens** et David **Le Coultre**, et pour marraines Michère **Rochat**, femme de Jean **Hus**, et Louise **Baudat**, femme dudit **Vulliens** (*ibid.*, p. 4) – soit les mêmes parrains et marraines... Jean David se trouvait à la Verrière de Saint-George quand il fut admis à la communion à Pâques 1731 (ACV, Eb 76/2, p. 184). David habitait à Mollens quand il épousa à Longirod le 25 juin 1735 Susanne Jacqueline, fille de Jaques **Chouet** du Lieu, habitant à la Verrerie de Saint-George (ACV, Eb 76/2, p. 141) ; c'est donc bien lui ce David **Goutre** de la Vallée de Joux qui demeurait alors avec sa femme Jacqueline **Chouet** (sa belle-sœur ?) aux Verreries de Saint-George en 1737 (*ibid.*, p. 31 ; cf. Frédéric Besson, *Les verriers de Montricher*, p. 20 bis). Il en devint veuf, car David **Le Coultre** résidait à Berolle quand il épousa à Bière le 23 septembre 1743 Anne Catherine **Fleury** de Berolle (ACV, Eb 16/4, p. 220), dont il eut plusieurs enfants. Jean David **Lecoultre**, du Chenit, acquit le 1<sup>er</sup> octobre 1767 la bourgeoisie de Berolle, moyennant 1000 florins, un brochet de cuir pour le feu, 20 batz à chaque chef de famille et 10 batz à chaque veuve (ACV, Dk 6/4, fos. 125-126). David **Le Coultre**, du Chenit et de Berolle, mourut à Berolle le 6 mars 1795, âgé de 82

ans (ACV, Eb 16/7, p. 117) ; sa veuve Catherine **Fleury** mourut à Berolle le 6 avril 1796, âgée de 62 ans (*ibid.*, p. 120) : elle était donc née vers 1734 ; il doit s'agir de Susanne Catherine fille de Jean **Fleuris**, baptisée à Mollens le 11 septembre 1735 (ACV, Eb 16/4, p. 85).

4. Abel, né aux Verrières de Montricher, baptisé à Montricher le 3 novembre 1715, ayant pour parrains Frédéric **Mullener** et Jaques **Favre Maigre**, [tous verriers], et pour marraines Marie, femme du sieur Jean Baptiste **Hus** dit **Anis**, Claudine femme dudit **Binguele** [soit **Binggeli**] et Susanne **Buzevel**, femme dudit **Mullener** (ACV, Eb 69/5, p. 12). Il est parrain à Saint-George le 13 octobre 1737 de son neveu Abel, fils de Jean-Baptiste, aux Verreries de Saint-George (ACV, Eb 76/2, p. 32).
5. *Jean Gabriel* Nicolas, né aux Verrières de Montricher en 1717, qui suit.
6. *Jeanne Susanne*, née aux Verrières de Montricher, baptisée à Montricher le 11 mars 1720, ayant pour parrains et marraines Abel **Genoud** [soit **Junod**] et Susanne **DuBois** sa femme, Jean Pierre **Fleury** de Bienne, Jaques **Meylan** du Chenit et sa sœur, et Jaques **Cagués** (ACV, Eb 69/5, p. 31). Ce ne peut pas être elle cette Susanne Françoise **LeCoultre** admise à la communion à Saint-George à Pâques 1732 (ACV, Eb 76/2, p. 184), mais sans doute une cousine. Elle épousa à Saint-George le 16 décembre 1750 Pierre, fils de feu Jacob **Renaud** [soit **Renaud**] de Saint-George (*ibid.*, p. 149), puis, devenue veuve, se remaria à Saint-George le 20 novembre 1765 avec Pierre, fils de Jean Marc **Berset** de Saint-George (*ibid.*, p. 161).
7. Jaques David, né à la Verrière sur Gimel, baptisé à Gimel le 6 mai 1722, ayant pour parrains Jaques et David **Fleury** et pour marraine Pernette **Tissot**, mort peu après, avant 1728 (ACV, Eb 60/1e, p. 15).

### *Troisième génération*

*Jean Gabriel* Nicolas, fils d'honnête Moïse **LeCoultre**, habitant aux Verrières de Montricher, et de Pernette **Fleury** sa femme, fut baptisé à

Montricher le 19 décembre 1717, ayant pour parrains honnêtes Gabriel **font Sibetal** [soit **von Siebenthal**] du Gessenay, Jean **Fleury** et Nicolas **LeCoultre**, et pour marraines Anne et Louise filles du sieur Jean Baptiste **Hus**, domiciliés aux Verrières (ACV, Eb 69/5, p. 21) ; dans les différents actes qui le concernent, il est appelé Jean-Gabriel, voire seulement Gabriel. Jean Gabriel **LeCoultre** est un pauvre orphelin domicilié aux Verrières de Saint-George quand il est admis à la communion le 31 mars 1736 (ACV, Eb 76/2, p. 185). Après son mariage, il fut amodieur à Chardevaz (ou Cherdevaz : le Grand Cherdevaz se trouve sur la commune de L'Isle), sans doute pour le compte de la famille de Chandieu (d'après la marraine de son second fils) ; il vécut ensuite à la Foge sur la commune de Marchissy, puis au Passoir sur la commune de Saint-Livres, avant de s'établir comme agriculteur à Berolle : il est qualifié comme tel au décès de son fils Jaques David (ACV, Eb 16/9, p. 47). Gabriel **LeCoultre**, âgé de 70 ans environ, mourut à Berolle en 1791 (ACV, Eb 16/7, p. 103 – jour et mois non indiqués). Il avait épousé au Sentier le 25 juin 1750 *Françoise* Elisabeth fille de Siméon **Guignard** de L'Abbaye (ACV, Eb 126/10, p. 67). Fille de Siméon **Guignard** et d'Anne Marie **Reymond** sa femme, Françoise Elisabeth avait été baptisée à L'Abbaye le 11 mars 1725 (ACV, Eb 1/2, p. 87) : on la rencontre soit sous ces deux prénoms, soit sous celui seul de Françoise, soit sous celui d'Elisabeth, mais pas à son décès : Jeanne Elisabeth née **Guignard**, veuve de Gabriel **Lecoultre** du Chenit, domiciliée à Berolle, y mourut le 2 janvier 1800, âgée de 72 ans (ACV, Eb 16/7, p. 136). De cette union naquirent :

1. David Moïse, baptisé à L'Isle le 1<sup>er</sup> février 1751 (ACV, Eb 69/7, p. 3).
2. Charles, né à Chardevaz où son père était amodieur, baptisé à L'Isle le 7 mai 1752, ayant pour marraine noble et généreuse demoiselle Charlotte de Chandieu-Villars (ACV, Eb 69/7, p. 6). Il épousa à Apples le 17 septembre 1778 Bénigne, fille de Marc Bénédict **Baudin**, de Mollens, et de feue Bénigne née **Baudin** (ACV, Eb 4/4, p. 15) : leur fille Susanne mourut à 18 ans à Morges le 22 juillet 1805 (ACV, Eb 86/9, 128).
3. Pierre Benjamin, né à la Foge le 7 mars 1754, baptisé à Marchissy le 17 mars, mort peu après (ACV, Eb 76/2, p. 68) .

4. Jaques David, baptisé à Marchissy le 29 juin 1755, ayant pour parrains et marraines M. Jaques **LeCoultre** et David **Meylan**, l'un et l'autre du Chenit, et leurs femmes (ACV, Eb 76/2, p. 73). Marchand de séré à Berolle, il y mourut le 16 septembre 1819 (ACV, Eb 16/9, p. 47).
5. *Jean David*, né rième Saint-Livres [au Passoir] le 6 juin 1757, baptisé à Saint-Livres le 18 juin, ayant pour parrain et marraine David **Le Coultre**, frère du père, et Catherine **Fleury** sa femme (ACV, Eb 122/3, p. 59). Charron à Bière, il y mourut à 62 ans le 1<sup>er</sup> juin 1819 (ACV, Eb 16/9, p. 46).
6. Anne Marie, née au Passoir rième Saint-Livres le 23 juin 1759, baptisée à Saint-Livres le 30 juin (ACV, Eb 122/3, p. 72).
7. Louise, née au Passoir le 5 septembre 1760, baptisée à Saint-Livres le 21 septembre (ACV, Eb 122/3, p. 80).
8. Jean Louis, baptisé à Saint-Livres le 5 décembre 1761 (ACV, Eb 122/3, p. 87), mort à Berolle le 29 août 1841 à 81 ans (ACV, Ed 16/7, p. 246), qui suit.

*Quatrième génération*

Jean Louis **LeCoultre**, bourgeois du Chenit, habitait Berolle quand il épousa à Bière le 2 octobre 1789 Jeanne Marie Jacqueline, fille de Matthieu **Richard**, bourgeois de Mont-sur-Rolle, et de feue Nicolarde **Dandou** (ACV, Eb 16/8, p. 29). Marie Jacqueline, fille de Mathieu **Richard**, de Mont-sur-Rolle, et de Colarde **Dandou**, née le 2 janvier, avait été baptisée à Rolle le 11 janvier 1756 (ACV, Eb 115/3, p. 198). Ce couple est la souche de la branche émigrée aux Etats-Unis, dont la généalogie a été publiée par David Babelay, *They Trusted And Were Delivered. The French-Swiss Of Knoxville, Tennessee*, Knoxville, The Vaud-Tennessee Publisher, t. 2, 1988, pp. 689-697.

*Pierre-Yves Favez*